

## Violences faites aux femmes : il est où le changement ?

*Communiqué de presse*

Grâce aux mobilisations féministes, les lignes bougent ces dernières années à propos des violences faites aux femmes. Mais, si nous commençons à être plus largement entendues, ça ne suffit pas. Loin de là. Nous ne voyons toujours pas arriver de changements concrets dans nos vies.

Tous les jours, nous devons affronter des violences sexistes et racistes, interpersonnelles et institutionnelles, qui continuent à faire des dégâts, pour nous et pour nos enfants.

*« Il n'a plus jamais frappé les enfants après la séparation, mais il a continué pendant des années à leur hurler dessus et j'ai continué à être terrorisée à l'idée qu'il les estropie ou pire encore. »*

*« La médiation, c'est l'usure. J'ai eu pour stratégie de céder. J'ai l'impression qu'on me pousse à abandonner mes droits. »*

*« J'ai un background universitaire et on me propose ce métier parce que je suis noire. Je n'avais déjà pas de reconnaissance de la part de mon mari, et je suis tirée vers le bas par une assistante sociale pleine de préjugés. »*

Si l'attention et les discours évoluent, l'action des pouvoirs publics n'a toujours pas d'impact concret et significatif sur notre quotidien. En cause : l'orientation libérale de la lutte contre les violences, induisant fragmentation, individualisation et répression.

**La vision fragmentée des différentes formes de violences<sup>1</sup>** et l'absence de lecture genrée impliquent des interventions mal adaptées et une mauvaise coordination des services et des institutions.

**La focalisation sur les responsabilités individuelles** a comme effet mécanique, de culpabiliser les victimes « qui n'avaient qu'à » et à les laisser se débrouiller quasiment seules. Elle implique aussi une criminalisation individuelle des auteurs, alors que le problème est sociétal et collectif.

**La répression, brandie comme outil contre les violences faites aux femmes** évite, quant à elle, des investissements indispensables dans le travail social pour une politique de prévention qui ferait vraiment baisser les violences.

Nous ne pouvons plus attendre, il est temps de prendre les femmes et ce qu'elles disent au sérieux. Les violences faites aux femmes sont l'expression d'un système de domination qui n'a plus lieu d'être en 2021. Passons à la vitesse supérieure... pied sur l'embrayage !

C'est dans cet esprit que Vie Féminine se rallie à l'appel de Mirabal Belgium<sup>2</sup> et rejoindra la 5e manifestation nationale contre les violences faites aux femmes à Bruxelles ce 28 novembre 2021<sup>3</sup> au sein du cortège et avec un stand dans le village féministe et anti-sexiste<sup>4</sup>.

**Contacts presse** : Céline Caudron : [coordinatrice-nationale-cc@viefeminine.be](mailto:coordinatrice-nationale-cc@viefeminine.be) - 0478/79.43.60

Laurence Wurtz : [communication@viefeminine.be](mailto:communication@viefeminine.be) - 0474/98.14.61

<sup>1</sup> Violences conjugales, intrafamiliales, dans l'espace public, physiques, économiques, sexuelles

<sup>2</sup> <https://mirabalbelgium.wordpress.com/2021/10/21/mobilisation-nationale-du-28-11-21-a-bruxelles-nationale-mobilisation-op-28-11-21-in-brussel/>

<sup>3</sup> <https://www.facebook.com/events/379535237088060>

<sup>4</sup> <https://www.facebook.com/events/268454271955891>